

MÉLANGES

OFFERTS A

M. ÉMILE CHATELAIN

MEMBRE DE L'INSTITUT
DIRECTEUR-ADJOINT A L'ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES
CONSERVATEUR DE LA BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS

PAR SES ÉLÈVES ET SES AMIS

15 AVRIL 1910

LÉON DOREZ
Evangélaire exécuté à l'abbaye de Schuttern
(VIII^e-IX^e siècle)



PARIS (VI^e)

LIBRAIRIE ANCIENNE HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR

5, QUAI MALAQUAIS, 5

1910

LÉON DOREZ

ÉVANGÉLIAIRE

EXÉCUTÉ A L'ABBAYE DE SCHUTTERN

(VIII^e-IX^e SIÈCLE)

La bibliothèque de Lord Leicester, à Holkham Hall (Norfolk), renferme, entre autres précieux manuscrits, un Évangélaire (n° 17) qui n'est pas extrêmement luxueux, mais qui, par son antiquité et même par sa décoration, mérite d'être décrit avec quelque détail (1).

Écrit sur assez beau parchemin et sur deux colonnes, il mesure 215 millimètres sur 300, et il paraît avoir été exécuté dans les dernières années du VIII^e siècle ou tout au commencement du siècle suivant. Les titres et les explicit sont, à moins d'indications contraires, en onciales rouges.

Fol. 1. **Incipit prologus IIII ev(an)gel(iorum)**. Inc. *Plures fuisse qui evangelia scripserunt*. Expl. (fol. 3 r., col. 2) *magis hereticis quam ecclesiasticis vivis (sic) esse canendos*. **Explicit prologus**.

Fol. 3 v. **Eusebius Carpiano fratri in D(omi)no salutem**. Inc. *Ammonius quidam Alexandrinus*. Expl. (fol. 4 v., col. 1) *atque eos in suis propriisque locis similia dixisse repperies*.

Fol. 4 v., col. 1. **Beatissimo papa (sic) Damaso Hieronimus**. Inc. *Novum opus facere me cogis*. Expl. (fol. 6 v., col. 2) *vel eadem vel vicina dixerunt*. || *Opto ut in Christo valeas et memineris mei, papa beatissimae (sic)*.

Au bas du fol. 6 v., au-dessous de la première colonne : Q [*uaternio*]; au-dessous de la seconde : I (2).

(1) Le volume est revêtu d'une belle reliure estampée, à compartiments, en maroquin violet orné de filets d'or (aux armes de la famille Coke; commencement du XIX^e siècle).

(2) Le volume comprend 211 feuillets et 23 quaternions numérotés (fol. 1-197). Le premier de ces cahiers se compose de six feuillets seulement (fol. 1-6), et le vingt-et-unième, de sept feuillets (fol. 159-163); cependant le manuscrit paraît être complet.

Fol. 7 r., blanc.

Suivent, sous les arcades habituelles, les concordances ou canons eusébiens :

Fol. 7 v. et 8 r. **Canon primus in quo quattuor.** — Ici, comme aux feuillets qui suivent, le décor est peint en rouge brique, vert d'eau et jaune clair sur fond neutre. Les chiffres romains sont tracés à l'encre noire. — Voir la planche.

Fol. 8 v. et 9 r. **Canon secundus in quo tres.** Au-dessous de ce titre, quelques notes tironiennes en rouge (probablement *Deo gratias*).

Fol. 9 v. **Canon secundus in quo tres.** — Notes tironiennes en rouge.

Fol. 10 r. **Canon tertius in quo tres.** — Notes tironiennes en rouge.

Fol. 10 v. **Canon quartus in quo tres.**

Fol. 11 r. **Canon quintus in quo duo.**

Fol. 11 v. **Canon VI, VII et VIII, in quo duo.**

Fol. 12 r. **Canon VIII in quo duo. CCC.X. in q̄ Math̄ prop̄.**

Fol. 12 v. **Canon X in quo Marcus et Lucas proprię.**

Fol. 13 r. **Canon X in quo Iohannis proprię.**

Fol. 13 v., blanc.

Fol. 14. **Prefatio Mathei (sic).** Inc. *Matheus ex iudæis.* Expl. (fol. 14 v.) *querentibus non tacere. Explicit prefatio Mathei.* — Au bas du feuillet : **Q[uaer-
nio] II.**

Fol. 15 r.-17 v. Table des chapitres de l'Évangile selon saint Matthieu, sous des arcades. — Fol. 15 recto, sous l'arceau de gauche de l'arcade, en onciales rouges : **Incipiunt capitula s(an)c(t)i ev(an)g(e)l(ii) s(e)c(un)d(um) Math(eum). Gene-
rationum nomina et q(uo)d Abraham caput fidei sit . . I. Nativitas Christi.** — Fol. 17 v., également en onciales rouges : **Expliciunt capitula s(an)c(t)i Ev(an)-
g(e)l(ii) secundum Mattheum.**

Fol. 18 r. Dans un encadrement formé d'entrelacs blancs, verts, jaunes et rouge brique sur fond noir, on lit, en onciales blanches sur fond pourpre :

**LXVI. In eclesiis benedici | te D(eu)m D(omi)n(u)m de fonti | bus
Israhel : manda D(eu)s virtutem tuam confir | ma D(eu)s hoc quod opera |
tus es in nobis. Beati quorum remis | se sunt iniquitates et
quorum tecta sunt peccata Beatus vir cui non in | putavit
D(omi)n(u)s peccatu(m) | nec e(st) in ore eius Do(m)i(n)us.**

Interpr(etatio) de sing(u)l(is) Evang(e)l(istis). | **Matheus homo du(m)
adsu | mitur. Marc(us) leo du(m) re | gnat. Luc(as) vitul(us) du(m) immo |
latur. Joh(annes) aquila du(m) | ad sede(m) patris revertit.** — Voir la planche.

Fol. 18 v., blanc.

Fol. 19 r. **LIBER GENERATIONIS.** (Les trois dernières lettres du premier mot et les six premières du second sont en capitales rustiques, la fin du second en onciales ; les lettres L et I sont du type ordinaire employé dans les Évangélistes carolingiens à cet endroit du texte ; parmi les couleurs dont est teinté le corps des

lettres apparaît ici une sorte de pourpre clair : partie supérieure du B, partie inférieure de l'E, etc.). Expl. (fol. 68 v., col. 1) *usque ad consummationem sæculi*. **EXPLICIT EVANGELIUM SECUN : DUM :: MATTHEU[M]** (ces quatre derniers mots en une sorte de capitale rustique rouge). — Voir la planche.

Fol. 68 v., col. 2. **Incipit argumentum secundum Marcum**. Inc. *Marcus evangelista Dei et Petri*. Expl. (fol. 69 r.) *Qui autem incrementum præstat*. **Explicit argumentum**.

Fol. 69 v. **Incipit breviarium secundum Marcum**. I. Inc. *De Iohanne Baptista*. Expl. (fol. 70 recto) *passio et sepultura et resurrectio eius*. **Explicit breviarium secundum MarCum**. Ces quatre derniers mots, en onciales rouges, sont suivis de notes tironiennes en rouge qui paraissent devoir se lire : *Deo gratias. Amen. Explicit... ?*

Fol. 70 v. Dans un encadrement formé d'entrelacs jaunes, verts et rouge brique sur fond neutre (le cadre est limité à l'intérieur par un filet rouge), on lit, en onciales blanches sur fond noir :

XXXIII. | Uenite fili audite | me timorom D(omi)ni docebo uos : Quis est homo qui | uult uitam et a | mat uidere dies bo | nos. Proibe lingvam | tuam a ma malo (*sic*) et | labia tua ne lo | quantvr dolum. | Deverte a malo | et fac bonvm in | quire pacem et se | quatur eam :

Fol. 71 r., blanc.

Fol. 71 v. **Incipit evangelium secundum Marcum**. **Initium** (en onciales rouges ; l'I d'*Initium* est décoré d'entrelacs et terminé par un oiseau qui mord la haste de la lettre) **evangelii Ih(es)u Chr(ist)i** (en onciales noires). Expl. (fol. 104 v.) *et sermone confirmante sequentibus signis*. **Explicit Evangelium secundum Marcum** (ces quatre derniers mots sont suivis de quelques notes tironiennes en rouge qui paraissent devoir se lire : *Deo gratias*).

Fol. 104 v. **Incipit argumentum evangelii seCundum Lucam**. **Amen** (en onciales rouges). **LUCAS SY | rus antiocensis** (les trois premières syllabes de ces trois derniers mots sont en une sorte de grande capitale rustique, peinte de différentes couleurs, les six dernières en onciales ; la lettre L rappelle celle du fol. 19 recto, mais elle est de dimensions notablement moindres). Expl. (fol. 105 r.) *quam fastidientibus prodesse*. **Explicit argumentum**.

Fol. 105 v. et 106 r. Sous des arcades : **Incipiunt cap(itu)la secu(n)d(um) Lucam**.

Fol. 106 v. Dans un encadrement formé d'une légère décoration florale rouge brique sur fond jaune, on lit, en onciales blanches sur fond pourpré :

XXXIII. Gvstate et vi | dete q(uo)n(ia)m sva | vis e(st) D(omi)n(u)s beatvs

| vir qui sperat in ev(m). | Timete d(omi)n(u)m om | nes s(an)c(t)i eius
q(uonia)m nihil deest | timentibvs | evm.

Fol. 107 r., blanc.

Fol. 107 v. **Incipit evangelium secundum Lucam.** Inc. **Quoniam** (en onciales rouges, sauf le mot *Quoniam*, dont l'initiale, assez belle, et les lettres suivantes sont peintes de différentes couleurs, de même que l'initiale F et les neuf lettres suivantes de la seconde colonne (**Fuit in diebus**). — Expl. (fol. 163 r., col. 1) *laudantes et benedicentes D(eu)m.* **Explicit evangelium secundum Lucam** (ces quatre derniers mots sont suivis de quelques notes tironiennes : *Deo gratias ?*).

Fol. 163 r., col. 1. **Incipit praefatio secundum Iohannem.** — Col. 2 : **HIC EST IOHANNES EVANGELIS** | *ta* (les trois premiers mots et les neuf premières lettres du quatrième sont en capitales coloriées). — Expl. (fol. 163 v., col. 2) *et deo magisterii doctrina sequetur.* **EXPLICIT ARGUMENTUM** (ces deux mots en capitales rouges).

Fol. 164 r., col. 1, et fol. 164 v., sous des arcades : **Incip(it) breviarium secundum Iohannem. I. Phariseorum.**

Fol. 165 r. col. 1. **IN CHR(IST)I N(OM)INE INCIPIT EVANGELIUM SECUNDUM IOHANNEM** (en très grosses capitales rouges). — Col. 2 : **IN PRINCIPIO ERAT** (id.). (L'initiale I occupe toute la partie centrale de la page.) — Expl. (fol. 202 r., col. 1) *qui scribendi sunt libros.* — Col. 2. **EXPLICIT EVANGELIUM SECUNDUM IOHANNEM** (en très grosses capitales rouges ; suivent quelques notes tironiennes : *Deo gratias... subsequitur ?*). Puis, en onciales noires : **Hic sudet lector | suo ingenio qui | hanc artem se | scire quattuor | euuangelistarum | gloriatur.**

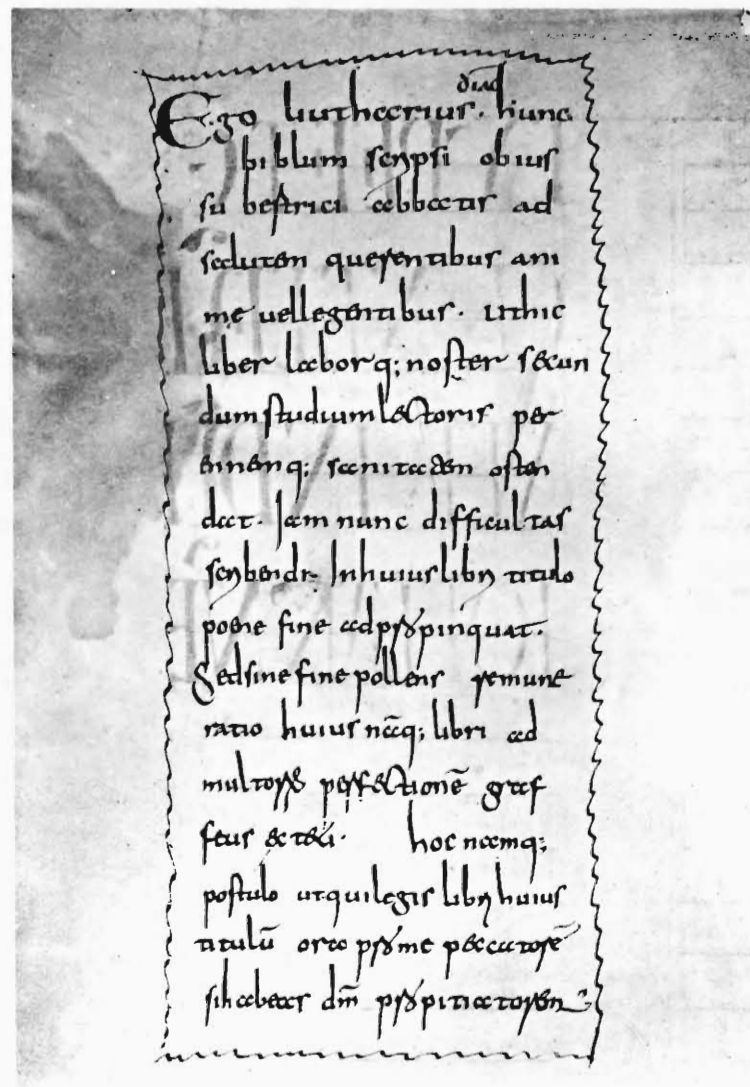
Fol. 202 v., souscription du copiste (cf. ci-dessous). — Voir la planche.

Fol. 203 r., blanc.

Fol. 203 v.-211 v. **Incipiunt capitula sive ordinat(iones) evang(e)l(io)r(um) de circulo anni. Inprimis de vig(i)l(ia) n(a)t(al)is D(omi)ni ad s(an)c(t)am Maria(m) de nona.**

Fol. 211 v., col. 2, minute ou copie d'un acte du XIII^e siècle (voy. ci-dessous).

Les feuillets de parchemin sur lesquels on a transcrit ce dernier morceau sont de moins belle qualité que celui du reste du volume. Il est possible qu'ils aient été ajoutés après coup.



La décoration de ce manuscrit n'est pas — comme on l'a déjà dit et comme le montrent les planches, très réduites, qui sont jointes à cette notice — d'un grand luxe. Le copiste qui en est l'auteur a sans nul doute voulu imiter un de ces beaux Évangélistes du même temps qui sont si justement célèbres ; mais il est visible que bien qu'il fût un habile calligraphe, il a médiocrement réussi dans sa tentative. Il a cependant suivi d'assez près son modèle pour que l'on reconnaisse, dans les entrelacs des arcades et des encadrements, un souvenir de l'ornementation importée par les moines irlandais dans les régions de Constance et de Reichenau. On va voir qu'il est probable que c'est un volume de la seconde de ces abbayes qui a inspiré à notre moine l'idée de son travail plus ou moins artistique.

Grâce aux documents qui figurent aux feuillets 202 v. et 211 v., l'origine du manuscrit peut être aisément établie.

Le second de ces documents est un acte copié ou résumé à la fin du XIII^e siècle et qui est ainsi conçu :

Notum fieri cupimus universis quod nos Hermannus abbas et conventus ecclesie Scuthurensis anno Domini M^o CC^o LX^o VIII^o receptionem quorumcunque puerorum a vigilia Pentecostes .V. idus. mai. usque ad expirationem .V. annorum abjuravimus nisi per maximum a domino apostolico vel a nostro dyocesano ecclesie nostre nos contingat subterfugere detrimentum.

L'« ecclesia Scuthurensis » n'est autre que le monastère bénédictin de Schuttern (dans le grand-duché de Bade actuel), en latin *Scutura* ou *Scuthura*, qui faisait partie du diocèse de Strasbourg, et qui, à l'époque carolingienne, était appelé *Offonis villa* ou *Offinwilare*. L'abbé qui a dressé l'acte est Hermann de Burner, abbé de Schuttern du 21 juillet 1262 au 18 mai 1293. Durant son long gouvernement, Hermann s'efforça de réparer les dommages causés à la maison par un incendie survenu en 1240, et sa famille, à commencer par sa mère Clémence, paraît l'avoir secondé dans sa tâche par un certain nombre de donations (1).

Ce monastère une fois identifié, il devient plus facile de retrouver les personnages — abbé et copiste — qui, selon l'intéressante souscription du fol. 202 v., ont commandé et exécuté l'Évangélaire aujourd'hui conservé à Holkham Hall. Voici le texte de cette souscription, où l'on remarquera les deux mots grecs *biblum* et *graffeus* :

Ego Liutharius diac(onus) hunc | biblum scripsi ob ius | su Bertrici abbatis ad | salutem quarentibus ani | me vel legentibus. ut hic | liber laborq(ue) noster secun | dum studium lectoris per | ennemq(ue) sanitatem osten | dat. Jam nunc difficultas | scribendi in huius libri titulo | poene fine adpropinquat. | Sed sine fine pollens remune | ratio huius na(m)-

(1) Voy. F. J. Mone, *Quellensammlung der badischen Landesgeschichte* (Karlsruhe, 1848-1867, 4 vol.), t. III, pp. 97-108.

q(ue) libri ad | multor(um) perfectione(m) graf | feus exteti. Hoc namq(ue) | postulo ut
qui legis libri huius | titulum ora pro me peccatore(m) | si habeas D(eu)m propitiatorem.

Un précieux registre de Reichenau, le *libellus societatum Augiensium*, signalé et utilisé en premier lieu par Mabillon, nous a conservé une liste des moines qui composaient la maison de Schuttern vers le temps où fut transcrit notre volume. Là, en tête des *nomina fratrum de monasterio quod Offinwilare vocatur*, on rencontre, au premier rang, celui de *domnus abba Beretrich*, et à la ligne 20, parmi les noms des moines que gouvernait l'abbé Bertrich, celui de *Liutherius* (1).

L'Évangélaire de Lord Leicester a donc été exécuté à Schuttern, sur l'ordre de l'abbé Bertrich, par le moine *Liutherius* ou, comme il écrivait lui-même, *Liutharius*, vers le commencement du ix^e siècle, et très vraisemblablement d'après un des beaux manuscrits de l'abbaye de Reichenau. Il est à peu près vain de chercher à fixer la date précise. Selon Mone, qui a savamment discuté toutes les questions relatives à l'âge et à la composition du *libellus*, la première inscription y aurait été faite vers l'an 825, et la seule difficulté serait de savoir si la liste alors dressée est celle de personnages morts avant 820 ou de personnages vivants vers 825. Dans la première hypothèse, l'abbé Bertrich était déjà passé de vie à trépas lorsque son nom a été inséré dans le registre, et dès lors il serait mort entre 800 et 825 environ ; dans la seconde, il était encore vivant lors de l'inscription de son nom, vers 825, et il serait mort après 825 (2). Dans le premier cas, l'Évangélaire de Holkham Hall remonterait aux dernières années du viii^e siècle ou aux toutes premières années du ix^e ; dans le second, on pourrait le croire légèrement plus récent. Paléographiquement, entre deux termes aussi peu éloignés l'un de l'autre, il est impossible de prendre parti.

Ce vénérable volume est de beaucoup le plus ancien des manuscrits, très peu nombreux, qui proviennent de l'ancienne bibliothèque du monastère ; les autres sont aujourd'hui conservés à Karlsruhe. Mon savant ami, M. Alfred Holder, directeur de la Bibliothèque grand-ducale, a bien voulu me remettre sur ces épaves de Schuttern l'intéressante note qui suit :

Schuttern, la plus ancienne abbaye (O. S. Bened.) de la « Ortenau » (ou plutôt Mortenau = Mōrīdūn-āvia), fondée en 603 par Offon, prince royal d'Angleterre, à trois lieues d'Offenbourg, à six lieues de Strasbourg.

Le nom s'écrit *Scutura*, *Schuttura*, *Schutera*, *Schötere*, *Schutere*, *Schuttera*, *Schuter*, *Schuttern*, *Schottern*.

La Hof — und Landesbibliothek de Karlsruhe n'a que six manuscrits qui proviennent de ce monastère. En voici le catalogue sommaire :

(1) Paul Piper, *Libri confraternitatum Sancti Galli, Augiensis, Fabariensis* (Monum. Germ. hist. Abth. V. Antiquitates, vol. IX, Berolini, 1884, in-4^o), p. 213 (191, 2 et 20).

(2) Mone, *loc. cit.*, pp. 51, 52 et n., 55.

1. (parchemin, 124 ff., 565 × 385 millim.), xv^e siècle.
Graduale (*Proprium de tempore*), avec 2 feuillets du *Proprium sanctorum* (*Conversio S. Pauli*).
2. (parchemin, 256 ff., 342 × 250 millim.), xv^e siècle.
Missale. — *Monasterij Schutterani in Brisgoja*.
3. (parchemin, 234 ff., 322 × 225 millim.), xv^e siècle.
Missale Benedictinum. — *Monasterij Schutterani in Brisgoja*.
4. (papier, 403 ff., 205 × 155 millim.), xvi^e siècle.
Explicatio Minoris Canisii. *Inc.* Caput primum de fide.
« Emptus Herbipoli duobus florenis. » — « Sum fratris Christophori Heubleri Engentini, hodie conventualis In Schutteren. Anno 1602. »
5. (papier, 41 ff., 195 × 160 millim.), xviii^e siècle.
Prætextus larvatus oder der ieszigen welt und dem schein der warheit verstellte falsche prætext und Vorwand.
« Hermanus Stöber zu Schuttern anno 1756. »
6. (papier, 54 ff., 399 × 207 millim.), xviii^e siècle.
 - 1) Scala Paradisi, seu perfectio vitæ, per quam religiosi praesertim novelli iuxta vestigia SS. P. N. Benedicti ad Deum ascendere debent.
 - 2) *Inc.* Cum omnia homo scire appetat.
 - 3) Appendix in laudem Beatissimæ Virginis Mariæ.
 - 4) Tractatus Ascetico-Historicus Continens Lapsus, Confessionem et Conversionem hominis cuiusdam peccatoris omnium maximi... Oblatus... Mon. B. V. ad Schutteram... Praesuli. »

Je suis d'autant plus heureux de publier ici cette brève notice sur un manuscrit carolingien jusqu'ici inconnu, que le volume appartient à cette belle bibliothèque de Holkham Hall où mes trois premières visites (1888-1890) ont eu lieu sous les auspices de mon maître et ami M. Émile Chatelain.

